Les fiches au service des tâches à domicile

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les fiches au service des tâches à domicile

Dans l'enseignement de la langue maternelle, la première place revient à la lecture, à cette productrice des « matières premières » du programme. « La lecture est actuellement le moyen normal et courant par lequel les hommes de notre temps participent à la culture de notre temps » (Mgr Dévaud).

Les heures de classe consacrées à la lecture proprement dite ne sauraient suffire. Il est nécessaire que nos écoliers emportent leurs livres à la maison et qu'ils lisent. Mais nos enfants, s'ils n'ont pas à exécuter une tâche contrôlable et contrôlée, reviendront, le lendemain, sans avoir ouvert leur manuel. Là, encore, les fiches de lecture viendront au secours des maîtres... et des élèves.

Bien des chapitres du livre utilisé au degré supérieur sont hérissés de difficultés de tous genres et rebutent les meilleures volontés. Or, notre enseignement devrait provoquer le goût de la lecture, le besoin de lire, le désir d'en savoir davantage. Dans les tâches à domicile où l'élève doit travailler *personnellement*, il importe que l'effort demandé soit à la portée de nos petits travailleurs. Heureusement, dans ce livre du cours supérieur, nous trouvons quelques chapitres charmants et instructifs qui seront lus à la maison et avec profit.

Le maître rédige une fiche qui obligera l'enfant à sortir le livre de son sac, à lire le chapitre imposé, à observer, à dessiner, à écrire un compte rendu intelligent ou une composition originale. Avant la sortie du soir, cette fiche-questionnaire sera écrite au tableau noir et les élèves la copieront. Sur une même fiche, on peut très bien prévoir un travail par équipes qui étendra le cercle des recherches et des initiatives.

Avec un entraînement suffisant, les élèves arriveront à rédiger des rapports complets et instructifs ; ils résumeront la lecture d'articles de journaux, de brochures, de livres de la bibliothèque scolaire. Les fiches qui suivent ont été traitées avec succès.

Le fer (page 127).

1. Quelle est la devinette qui embarrassa fort l'enfant ? Ecrivez-la.
2. Pour nous montrer toutes les qualités et tous les services du fer, que nous fait visiter l'auteur du chapitre ?
3. Dans votre couteau, quelles sont les parties en acier ?
4. Quel est le fer qu'on a coulé dans un moule ?
5. Examinez les marmites, les poêles, les couteaux qu'emploie votre mamann et dites en quoi ils sont fabriqués ?
6. Cherchez le passage qui décrit le travail du maréchal et copiez-en les verbes.
7. Dans une voiture, quelles sont les parties en fer ? A quoi servent les cercles des roues ?
8. Quand vous tendez le fil de fer, au pâturage, il ne se rompt pas ? Pourquoi ?
9. Copiez l'alinéa où l'on dit ce que c'est qu'un chemin de fer.

Un écolier pauvre (page 94).

Equipe I. (Elèves faibles.)

1. Comptez les alinéas du chapitre.
2. Résumez chaque alinéa en une phrase.
3. Cherchez les deux idées principales de ce chapitre :

a) Michelet a souffert de...
b) Michelet a souffert du...

Equipe II. (Elèves de moyenne force, disposant d'un dictionnaire.)

1. Cherchez, dans le dictionnaire, le sens des mots suivants : trahir, trahison, substantiel, pain d'épice, vertige, inanition, manège, moelle.
2. De Michelet, que dit le dictionnaire ?

Equipe III. (Elèves bien doués.)

1. Pourquoi le pauvre garçon n'osait-il pas manger son pain sec en présence des camarades ?
2. Autrefois, l'indigence faisait la honte de Michelet ? Et aujourd'hui ?
3. Pour quelles raisons achetait-il du pain d'épice ?
4. Quand le pauvre garçon mangeait-il son morceau ?
5. A-t-il seulement souffert de la faim ? De quoi encore ?
6. Comment était son habit ?
7. Que faisait Michelet pour oublier sa misêre ? Ses efforts ont-ils été couronnés de succès ?
8. Montrez que les pauvres qui cachent jalousement leur misère sont plus à plaindre que ceux qui osent solliciter des secours.
9. Un écolier riche peut-il soulager la misère d'un camarade ? Comment ?

La charité (page 49).

1. Qu'appelaient les pauvres enfants ? Pourquoi maman et papa ne répondaient-ils pas ?
2. Où couchaient les petits ? Que mangeaient-ils ? Montrez que Paul et Marie s'aimaient tendrement.
3. Comment s'appelait le saint prêtre qui courait les rues, à la recherche des enfants abandonnés ?
4. Quel Ordre de religieuses a-t-il fondé ? Comment s'appelle la coiffe de ces bonnes Sœurs ?
5. Quels mots nous indiquent que M. Vincent était prêtre ?
6. Où le saint homme a-t-il conduit Paul et Marie ?
7. Quelle a été la cause de la mort de ces petits malheureux ?
8. Cherchez des renseignements sur la vie de saint Vincent de Paul et résumez-les en quelques phrases.

Vuippens, janvier 1938. H. MACHERET.

Dans la presse pédagogique

M. R. Dotterens, le distingué directeur de l'Ecole du Mail à Genève, attire l'attention des instituteurs sur les dangers qu'une attitude négative en face de tout progrès leur fait courir. Il écrit : « Il n'existe pas une seule profession dans les activités humaines qui puisse être exercée de la même manière des années durant. Sous l'inéluctable nécessité de la concurrence, des progrès de la technique, des besoins nouveaux, tous, du plus humble des artisans au plus savant de nos médecins, doivent, sans cesse, adapter leurs moyens de travail aux besoins de la science et aux besoins de la collectivité. Je trouve navrant et alarmant que les instituteurs ou tout au moins certains d'entre eux puissent prétendre enseigner pendant toute leur carrière comme ils enseignaient aux jours de leur début et que sans esprit